

cyberpresse

Recherche sur Cyberpres:

Mot(s) clé(s)

Ville requise

25 SAMEDIS 20\$

leSoleil

Publié le 03 février 2010 à 05h00 | Mis à jour le 03 février 2010 à 10h51

Rendez-vous RIDEAU: une trentaine de vitrines gratuites



«Je ne veux pas être pessimiste, mais il n'y a pas beaucoup de lumière dans le milieu de la diffusion actuellement. On a besoin d'un coup de pouce», analyse Colette Brouillé, directrice générale du RIDEAU.

Le Soleil, Yan Doublet



Valérie Lesage

Le Soleil

(Québec) Le grand rendez-vous des diffuseurs de spectacles s'ouvrira dans quelques jours à Québec, pour une 10e année consécutive. Quelque 1200 professionnels des arts de la scène, dont 350 diffuseurs de spectacles et directeurs d'événements, sont attendus du 14 au 18 février à l'occasion de la Bourse RIDEAU.

Mardi matin, les représentants du Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU) ont levé le voile sur la programmation de l'événement, qui offrira une trentaine de vitrines gratuites au public, soit un peu plus de la moitié de la programmation officielle.

Parmi les choix qui semblent les plus intéressants, il y aura le

guitariste Jordan Officer au Palais Montcalm le 15 février, Michel Cusson avec Tézé Montcalm et Luck Mervil le même soir au Cabaret du Capitole, suivis des Trois Accords; Marie-Josée Lord le lendemain au Palais Montcalm et La Grande Sophie en vitrine double avec Damien Robitaille au Cabaret du Capitole, toujours le 16 février.

Il y aura également des spectacles en danse et en théâtre. On obtient tous les détails au www.rideau-inc.qc.ca (<http://www.rideau-inc.qc.ca>) et au www.postedecoute.ca (<http://www.postedecoute.ca>.)

À la fin de l'événement, plusieurs prix seront remis, dont le prix Hommage, qui honorera Yves Lambert, le fondateur de La Bottine Souriante.

Besoin d'un coup de pouce

Cette 23e présentation de la Bourse RIDEAU se déroulera sur fond d'inquiétude puisque les diffuseurs sentent à retardement les effets de la crise économique. Une étude récente a démontré que 40 % des diffuseurs indépendants avaient bouclé l'année 2008 avec un déficit.

«Ça ne va pas mieux maintenant», a laissé tomber Colette Brouillé, directrice générale du RIDEAU. «Il n'y a pas moins de spectacles pour l'instant parce que la saison actuelle était programmée depuis longtemps, mais ça va arriver si on veut limiter les déficits.»

Les spectacles d'humour, qui ont été depuis longtemps la vache à lait de l'industrie, ne jouent plus ce rôle.

«Ils coûtent cher et dans les salles de 500 places ou moins, ce n'est pas facile de rentabiliser», a expliqué Mme Brouillé.

La chanson francophone, qui était aussi une discipline rentable, se fragilise.

«Je ne veux pas être pessimiste, mais il n'y a pas beaucoup de lumière dans le milieu de la diffusion actuellement. On a besoin d'un coup de pouce.»

Les regards sont donc tournés vers le ministère de la Culture, qui investit 6,7 millions \$ dans la diffusion des arts de la scène (trois fois moins que les municipalités), mais qui récolte 18 millions \$ en retombées fiscales. Le gouvernement provincial oblige les diffuseurs à présenter des spectacles dans des disciplines non rentables, mais «il faudrait arriver à financer nos obligations», estime Mme Brouillé.